

18 Provinces

Ngounié/Département de Tsamba-Magotsi/Contrôle des produits forestiers fauniques

Mise en place d'un poste au canton Sindara-Song

BPIM
Sindara/Gabon

LE préfet du département de Tsamba-Magotsi, Michel Matsakossa qu'accompagnait le président du Conseil départemental, Jean-Noël Kedinogounda, le maire de Fougamou, Joseph Moutandou Mboumba et le directeur provincial des Eaux et forêts de la Ngounié, le colonel Célestin Ndinga Gnama et les chefs de cantonnement des sept départements de la Ngounié a mis en place, le 8 juillet dernier, un poste de contrôle des produits forestiers fauniques dans le canton Sindara-Song. Un événement qui s'est déroulé en présence des auxiliaires de commandement dudit canton, des opérateurs économiques et de la population.

"Nous sommes réunis pour procéder au lancement officiel des activités du poste des produits forestiers de Sindara-Song", a indiqué le



Le directeur provincial des Eaux et forêts de la Ngounié, Célestin Ndinga Gnama, s'entretenant avec le préfet, Michel Matsakossa.

préfet. Ajoutant que la province de la Ngounié regorge, dans son ensemble, d'une trentaine d'opérateurs économiques exerçant dans le domaine du bois. "Notre département, particulièrement le canton Sindara et le district d'Ekobey, représente 60% des activités dans notre province", a précisé Michel Matsakossa. Selon lui, "La mise en fonction du poste de contrôle des Eaux et forêts permettra de suivre et de contrôler tous les mou-

vements du bois qui se font ici. Zone où nous avons des exploitants forestiers et des unités de transformation du bois". La filière bois, a-t-il précisé, occupe une place importante dans l'économie gabonaise. "Raison pour laquelle, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors de son accession à la magistrature suprême, a fait de ce secteur un des piliers de notre économie dénommée Gabon vert". S'adressant spécifiquement

aux exploitants forestiers, l'autorité départementale a tenu à les rassurer : "l'implantation d'un poste de contrôle des Eaux et forêts dans la zone de Sindara-Song ne doit pas apparaître comme un frein à vos activités. Bien au contraire, elle constitue un organe régulateur et un mécanisme d'accompagnement dans le processus d'aménagement de nos forêts d'une part, et dans la transformation plus poussée du bois,

d'autre part. Je vous exhorte donc à collaborer et à travailler désormais ensemble". Le préfet s'est également adressé à la population, lui demandant de bien accueillir cette brigade. "Les agents des Eaux et Forêts vont cohabiter avec vous. Vous devez leur offrir votre hospitalité et assurer leur protection. Depuis l'année dernière, le nombre des opérateurs économiques présents dans notre contrée est passé du simple au triple. D'abord avec

l'arrivée des nouvelles sociétés forestières, suivie de celle des unités de transformation de bois et aujourd'hui la mise en place de ce poste de contrôle. Tout ceci concourt au développement de notre localité et vous, population, devez en être fière".

Le directeur provincial a, quant à lui, appelé ses collaborateurs au travail et à redoubler d'efforts en vue d'atteindre les résultats escomptés.



Les produits forestiers fauniques, dont ces grumes, vont désormais faire l'objet d'un meilleur contrôle.

... département de la Douya-Onoye/Mouila/Gendarmerie nationale/Section recherches...

Cure de jouvence à la brigade-centre

BPIM
Mouila/Gabon

LES deux bâtiments de la gendarmerie nationale, notamment les services de la brigade-centre de la section de recherches de la compagnie et celui de la légion et du groupement de gendarmerie, ont subi dernièrement une cure de jouvence. à la suite des travaux de réfection de peinture initiés sur fonds propres par le comman-



Le bâtiment abritant les services de la brigade-centre...

dant de brigade, l'adjutant chef-major Jean Christian



... tout comme celui de la légion et du groupement de gendarmerie, ont reçu une nouvelle couche de peinture.

Yayerigi. Mais avec un coup de pouce de quelques

opérateurs économiques du chef-lieu de la province de la Ngounié.

Nouvellement affecté dans cette unité de la gendarmerie, ce dernier a tenu à améliorer le cadre de travail de ses collaborateurs et de tous les usagers, afin de le rendre plus gai et accueillant. Aujourd'hui, le moins que l'on puisse dire est que l'on y respire mieux qu'auparavant.

Une initiative qui devrait peut-être faire école auprès des autres unités dont l'état d'insalubrité choque les usagers.

... et département de la Louetsi-Bibaka/Axes routiers Mbigou-Malinga-Rebé

Les populations interpellent les décideurs

E. L.
Libreville/Gabon

DIFFICILE aujourd'hui de circuler sur les axes routiers Mbigou-Malinga et Malinga-Rebé dans le sud de la Ngounié. À cause de l'état de dégradation très avancée de la route, jonchée de trous, de nids-de-poule et de ponts en lambeaux.

Le mauvais état du réseau routier est tel que les usagers sont confrontés à des sérieuses difficultés pour rallier les communes voisines de Lebamba (Louetsi-Wano) et de Mbigou (Boumi-Louetsi) ainsi que les villages environnants. "À certains moments, les



Il faut redresser les longrines pour passer sur les ponts.

chauffeurs ou les passagers sont obligés de descendre pour redresser les longrines ou des traverses des ponts en mauvais état, tandis que les croisements entre les

voitures ou entre les voitures et les motos, communément appelés Djakarta, deviennent également problématiques", déclarent quelques transporteurs.



Croisements difficiles sur l'axe Mbigou-Malinga-Rebé.

Face à cette situation, ces derniers en appellent à l'intervention du gouvernement pour soulager les populations du département de la Louetsi-Bibaka

qui, aujourd'hui, payent un lourd tribut avec l'augmentation des frais de transport qui s'élèvent entre 10 000 et 12 000 francs par personne sans bagages.

"Avec le bitumage des axes routiers Mouila-Lebamba et Ndendé-Nyali, le gouvernement devrait procéder au redéploiement des services des Travaux publics de Ndendé et de Mbigou y compris leur équipement en engins et camions", estiment des ressortissants de la contrée très préoccupés. Leur demande d'intervention des éléments du groupe lourd des Travaux publics de Ndendé, est due, apprend-on, au fait que ces derniers les auraient émerveillés lors de leurs différentes campagnes d'entretien routier dans les villages des départements de la Louetsi-Bibaka, de la Louetsi-Wano et de la Boumi-Louetsi, en toutes saisons.